



# Discussion sur les traumatismes prémigratoires et le stress postmigratoire en tant que facteurs potentiels de VC au sein des populations immigrantes et réfugiées

Misha Maitreyi (Doctorante) et Cathy Holtmann, Département de sociologie, UNBF

Prévenir la violence familiale : De la recherche et des expériences vécues à la pratique

Cette recherche a bénéficié du soutien du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Projet 895-2015-1025



# Nos questions de recherche

Utilisation des données de l'ICPHFPV sur les prestataires de services travaillant avec les immigrants et les réfugiés pour répondre aux questions suivantes :

- *Les prestataires de services sont-ils conscients des effets des traumatismes antérieurs à la migration en ce qui a trait aux expériences de violence familiale des immigrantes?*
- *Les prestataires de services croient-ils qu'il existe des notions de honte et d'honneur chez les familles immigrantes qui affectent leur vie au Canada?*
- *Existe-t-il des preuves que les sentiments de honte et l'honneur sont déclenchés (traumatisme prémigratoire) dans des familles immigrantes en raison des obstacles structurels auxquels elles sont confrontées au Canada (stress postmigratoire)?*



# Cadre théorique

- Intersectionnalité
- Le croisement des structures de l'ethnicité, de la classe sociale et du genre crée des inégalités complexes qui augmentent les facteurs de risque à l'échelle communautaire chez les familles immigrantes et réfugiées confrontées à la VC au Canada.

# Analyse thématique



- NVIVO
- Thèmes de codage : recherche de preuves que les prestataires de services sont conscients des facteurs de risque présents à l'échelle communautaire et associés aux identités et pratiques culturelles et religieuses des immigrants et des réfugiés.
- 251 entretiens.



# Traumatisme prémigratoire

- Peur de la police
- Violence familiale
- Violence collective, comme les guerres
- SSPT
- Méfiance à l'égard du système (autorités gouvernementales, système judiciaire, police, etc.)

# « Le traumatisme et la culture sont des éléments importants. »



*« Donc, de mémoire, il faudrait par exemple démystifier, bon, peut-être pas démystifier, mais **s'arranger avec les croyances culturelles** de certains immigrants et réfugiés qui sont en contradiction avec nos procédures légales ici. Il faut donc travailler avec des personnes qui ne reconnaissent pas qu'elles commettent un délit, parce que ce n'est pas illégal ailleurs – là d'où elles viennent. »*

*« le traumatisme d'avoir été dans des camps de réfugiés et d'avoir fui des pays déchirés par la guerre, et **en plus de cela, elles ont eu une expérience traumatisante en se liant avec le contrevenant, avec l'agresseur,** et maintenant elles sont ici et il est plus difficile pour elles de partir ou bien autre chose. »*

# Honte et honneur

« Économie, culture, religion... Elles sont en quelque sorte piégées par le **manque de systèmes de soutien**, parce qu'elles parlent la langue, elles ne peuvent pas obtenir de soutien, leur famille peut s'y opposer. J'ai eu une femme ce matin, qui me disait que le quitter était la meilleure chose qu'elle ait jamais faite, **même si elle n'a pas eu beaucoup de soutien et qu'elle ressent beaucoup de honte et de culpabilité**, elle n'a pas beaucoup d'argent, mais elle y est parvenue, elle a dû lutter, mais elle était très heureuse de l'avoir fait, même si elle n'avait pas grand-chose à offrir à ses enfants, **mais elle avait l'esprit tranquille.** »

## Honte et honneur (suite)

*« La religion est parfois utilisée de manière très négative. La culture. Elles ont peur d'être jugées ou rejetées de la culture parce déjà qu'elles n'ont aucun soutien de la collectivité, et maintenant leur communauté va aussi les rejeter, alors où vont-elles aller? Elles vont être marginalisées. »*

*« Et puis il y a aussi des normes en vigueur dans différentes communautés d'immigrés, la **violence basée sur l'honneur**, généralement contre les femmes, et c'est considéré comme normal... »*



## Honte et honneur (suite)

*« J'en ai tellement marre de blâmer la culture, mais la culture. Quand je fais mes formations, je dis « la maltraitance, c'est la maltraitance, que vous portiez un chandail à capuche ou un foulard ». Il s'agit donc de s'assurer que la patiente connaît ses droits, que personne ne mérite d'être maltraité, peu importe qui on est, d'où on vient, qui paie nos factures – peu importe, du moment qu'on est un être humain. »*

# Initiative canadienne sur la prévention des homicides familiaux



Misha Maitreyi [misha.maitreyi@unb.ca]

Dr. Cathy Holtmann [cathy.holtmann@unb.ca]

Canadian Domestic Homicide  
Prevention Initiative



Initiative canadienne sur la  
prévention des  
homicides familiaux